



# NOTRE COUR

Notre cour n'étant pas goudronnée, mais recouverte de terre de remblai, nous avons eu envie de l'aménager de façon à ce qu'elle soit agréable à vivre et que nous puissions y jouer à divers jeux sans danger, petits de section enfantine jusqu'aux C.M.2.

## RECHERCHE DES DIFFÉRENTS JEUX

Nous avons d'abord décidé en réunion coopérative des jeux que nous voulions trouver dans notre cour. Le maître nous a ensuite montré des plans de différents jeux qui équipent des cours, des centres aérés... Cela nous a permis de réviser certains avis sur des jeux jugés trop difficiles à faire, trop dangereux, ou d'en adapter d'autres à l'espace dont nous disposions, et surtout à l'argent qui devait y être consacré.

## FINANCEMENT

C'était le point crucial de cette opération. Nous voulions tout réaliser nous-même, par nous-même, donc pas question de demander de l'argent à qui que ce soit.

Depuis deux ans, les élèves de la classe des grands (C.E.2, C.M.1, C.M.2) collectent dans le village les vieux papiers qu'ils revendent à une société de Nice. Il a donc été décidé d'utiliser les sommes qu'ils gagneront chaque année pour réaliser ce projet. Nous avons donc procédé en deux ans.

## LES JEUX

1. Le terrain de mini-basket.
2. Le tunnel.
3. Les balançoires.
4. La poutre d'équilibre.
5. La cabane.
6. Les toboggans.

## LE MATÉRIEL

Étant donné que nous devons économiser au maximum les sommes dont nous dis-

posions (ou dont nous disposerons, le maître faisant souvent l'avance de certaines sommes), nous avons été des clients assidus de la décharge publique située à 3 km de l'école — c'est fou toutes les choses qui peuvent encore servir et que les gens jettent. Ainsi, nous avons récupéré :

- 2 seaux de maçonnerie ;
  - 32 pneus de voiture de même taille ;
  - 1 barre de bois de 2 m de long environ ;
  - 2 barres de fer de 2 m de long ;
- Un maçon du village nous a donné :
- 4 sacs de ciment ;
  - des palettes de transport de briques dont nous avons décloué les traverses afin d'en récupérer les barres de bois de 2 m de long ;
  - 3 petits bouts de madrier.

Un ferronnier (le beau-frère du maître, donc travail gratuit) a confectionné des pattes de fixation pour maintenir les poteaux de mini-basket.

## LES OUTILS

L'école ne disposant pas d'outils de travaux publics, nous les amenions selon les besoins : pioches, pelles, truelles, brouette, rateau...

## PRÉSENTATION DE LA COUR

Elle mesure en gros 13 m sur 20, recouverte d'une terre de remblai, et trois platanes alignés dispensent leur ombre l'été. De plus, un coin classe d'été, avec gradins et pelouse la complète agréablement.

## QUAND À LIEU CE TRAVAIL ?

1. L'an dernier nous avons aménagé : le terrain de basket, le tunnel, les balançoires.

Au troisième trimestre, nous avons instauré dans notre école à trois classes un après-midi atelier ou chaque maître proposait une activité ouverte à tous les élèves de l'école (zoologie, musique...

aménagement de la cour). Cela avait lieu tous les lundis. Des enfants de S.E., C.P., C.E.1, C.E.2, C.M.1, C.M.2 ont participé à la réalisation de leur aire de jeu.

2. Cette année, seule la classe de C.E.2, C.M.1, C.M.2 y travaille car il faut un peu plus de travail de force, et pendant qu'une maman d'élève vient une fois par semaine apprendre la couture aux filles, les garçons piochent, cimentent...

### 1. Le terrain de mini-basket

Possédant des poteaux de mini-basket, il était important de commencer par s'occuper de tracer de façon définitive cette aire de jeu. La difficulté venait du fait que les dimensions du terrain auraient pris toute la cour. Il fut donc décidé d'en faire un mini-terrain de mini-basket, c'est-à-dire de réduire les dimensions, préférant jouer à trois contre trois plutôt que de voir notre rêve anéanti à cause de ce terrain (le stade communal possède un grand terrain sur lequel nous pouvons nous rencontrer autant de fois que nous le désirons). Nous l'avons donc placé dans le sens de la largeur, vers la pelouse, entre le préau et un platane.

Nous avons tracé les limites, pioché sur les lignes obtenues sur une profondeur de 20 cm à peu près. Les tranchées ont été comblées par du béton que les enfants préparaient, et dans lequel nous mélangions petits cailloux et bouts de ferraille. Après séchage total, la semaine suivante, nous retracions les limites avec l'épaisseur, et nous peignons les lignes du terrain. Les poteaux ont été démontés afin d'être poncés car deux ans à la pluie les avaient un peu rouillés. De la graisse a été introduite dans les tubes, sur toutes les parties coulissantes, puis on les a remontés.

Pour les fixer en terre afin que le vent ne les fasse plus tomber (ce qui est dangereux et les abîme) on a fabriqué des cadres de bois de 27 x 25 x 15 cm que l'on remplissait de béton et où





Le mini-basket. Au deuxième plan la pelouse avec gradins pour la classe en plein air.

l'on faisait prendre une patte de fixation en U percée. Le poteau en place, la brique ainsi obtenue était enterrée, le poteau percé et maintenu en place dans cette patte par un boulon. Notre terrain est maintenant opérationnel.

## 2. Le tunnel

Lors de l'une de nos expéditions à la décharge publique, nous avons remarqué des buses d'égout neuves, inutilisées, sur le bord de la route. Celles-ci étant la propriété de la mairie, nous avons demandé à M. le Maire l'autorisation de les prendre pour notre cour. Il a accepté et un après-midi, les employés municipaux nous en ont apporté sept.

Pour les fixer, nous avons tracé une tranchée de 10 cm de large en forme de fer à cheval. Elles ont été roulées dessus afin qu'elles ne bougent plus car elles sont très lourdes et il ne faut pas qu'elles nous écrasent les pieds. On a cimenté les raccords entre deux pour que les graviers de la cour ne nous fassent pas mal aux genoux. Depuis on les a peintes, elles sont belles !

## 3. Les balançoires

Un des platanes de la cour présente trois belles branches équidistantes, droites ou peu inclinées, qui permettront d'en supporter chacune une. Celles-ci seront faites d'un pneu renforcé par un bout de madrier introduit de force dans le logement de la chambre à air, percé à chaque extrémité pour permettre le passage d'une

chaîne de type «marine» qui ne rouillera pas à l'air et à l'eau. Chaque extrémité de la chaîne s'enroulera autour d'une branche préalablement protégée contre les frottements par un demi-pneu maintenu par du fil de fer. Chacune sera à une hauteur différente :

- celle des «petits» est supportée par la branche la plus fine et près du sol ;
- celle des «moyens» par une branche plus grosse, un peu plus haute ;
- celle des «grands» par la plus grosse et la plus haute.

Ceci est général et adapté en fonction du poids de l'enfant.

## 4. La poutre d'équilibre

Un parent d'élève nous a apporté des poteaux télégraphiques mis au rebut, ils nous serviront de support pour notre barre de bois de 2 m.

Nous avons scié le poteau en deux morceaux de 50 cm de long. Chaque morceau sera enterré à 2 m l'un de l'autre, à une profondeur de 20 à 25 cm de façon à être à 25 ou 30 cm du sol. Des pierres, puis du ciment les maintiendront. Elle est peinte de couleurs vives afin d'être visible pour éviter les heurts. Une fosse à sable l'entoure pour amortir les chutes.

## 5. La cabane

Nous allons utiliser les barres de bois de 2 m prises sur les palettes de transport du ciment. La cabane aura la forme d'une tente de camping : 4 barres deux à deux en forme de V renversé, entaillées de

façon à s'imbriquer et boulonnées, les trois autres les maintenant écartées, entaillées et boulonnées elles aussi. Les pieds seront placés dans des bouteilles d'eau minérale en plastique où l'on introduira du ciment, le tout maintenu dans une brique en ciment que l'on enterrera. Cela permettra de conserver la rigidité de l'ensemble et l'inclinaison des pieds.

Les murs seront en «cannisse» car il ne faut pas d'éléments trop lourds et offrant trop de prise au vent. La base sera enterrée et tenue par la terre. On prévoiera un rembourrage en mousse aux deux entrées car elle est un peu basse pour les élèves de grande taille.

## 6. Les toboggans

C'était l'élément le plus attendu de cette plaine de jeux.

Deux solutions s'offraient à nous :

- les construire : cette solution n'a pas été retenue étant données les difficultés qu'elle présentait ;
- les acheter : cette solution a été retenue. Les modèles «collectivité» étaient hors de prix pour notre budget ; nous avons donc décidé d'acquérir les deux modèles présentés par la C.A.M.I.F.

Il a tout de suite été établi qu'ils devraient être traités avec ménagement. Nous avons préparé un rond de 2,50 m de rayon à peu près et nous avons creusé tout autour une tranchée de 30 cm



Le tunnel des buses d'égout en cours de décoration.

La poutre avec fosse de réception ensablée et jeu de boules au deuxième plan.



La cabane (des fleurs ont été semées sur les deux longueurs).







Les balançoires.



Les toboggans et le tour en pneus permettront de faire de l'équilibre.

de profondeur sur 20-25 de large. Les pneus ont été placés debout dans cette saignée, mis de niveau, calés avec des pierres, puis du ciment a été coulé de façon à les emprisonner.

Dès réception des toboggans, nous avons assemblé les éléments, confectionné des briques emprisonnant des crochets qui, enterrés, tiendront fermement ces engins. La mairie fournira le sable qui amortira les réceptions (en attendant nous avons disposé de la mousse).

Nous avons acheté deux toboggans car les «grands» voulaient plus de pente que n'en offrait celui des «petits», celui des «petits» a les bords relevés pour garantir les chutes.

### QUE FAIRE DE LA TERRE ENLEVÉE ?

Cette quantité est assez importante, alors un entrepreneur de maçonnerie la prendra en nous apportant le sable.

### INTÉRÊT

Je passerai sur le fait que nous avons une magnifique cour de récréation, l'essentiel est autre :

- les enfants ont calculé, décidé, imaginé de bout en bout leur aménagement ;
- ils ont travaillé avec des instruments dont certains ignoraient le nom ou l'existence ;
- ils se sont répartis en équipes et chacun se donnait un travail précis ;
- le maître veillait à ce qu'aucun des enfants n'ait un geste «malheureux» avec ces outils qui pouvaient devenir dangereux. Il naviguait entre les groupes afin d'aider à piocher un endroit particulièrement dur (nous sommes très souvent tombés sur des pierres de bonne taille), figurer un détail, rattraper une erreur de dosage du ciment, et terminer pendant quelques mercredis et dimanches des travaux inachevés qu'il était important de finir pour pouvoir progresser la fois suivante, ou pour faire un travail trop dur où la présence des enfants aurait été gênante car toute l'attention était captée par cette besogne et la surveillance n'aurait pu s'exercer dans les conditions optimum de sécurité.

Le travail scolaire a bénéficié de ce «chantier». Nous avons étudié ainsi :

- le cercle, le disque (périmètre, aire, rayon, trouver le rayon connaissant le périmètre ou l'aire...);
- les aires (définition, unités, calcul, transformation...);
- les volumes (définition, unités, calcul, transformation...);
- la monnaie ;
- le plan (du terrain au plan et inversement, calcul, détermination de l'échelle...);

Le travail de français a aussi beaucoup tourné autour de cette activité :

- vocabulaire (noms des outils, des éléments, des matériaux utilisés...);
- orthographe ;
- grammaire ;
- conjugaison.

Et enfin je crois pouvoir dire qu'une amitié est née ou s'est renforcée entre élèves et maître car sur le chantier nous étions tous égaux devant la pelle et la pioche, et les enfants ont pu mesurer la part d'initiative qui leur était laissée et d'invention que je leur demandais car c'était pour leur cour de récréation.

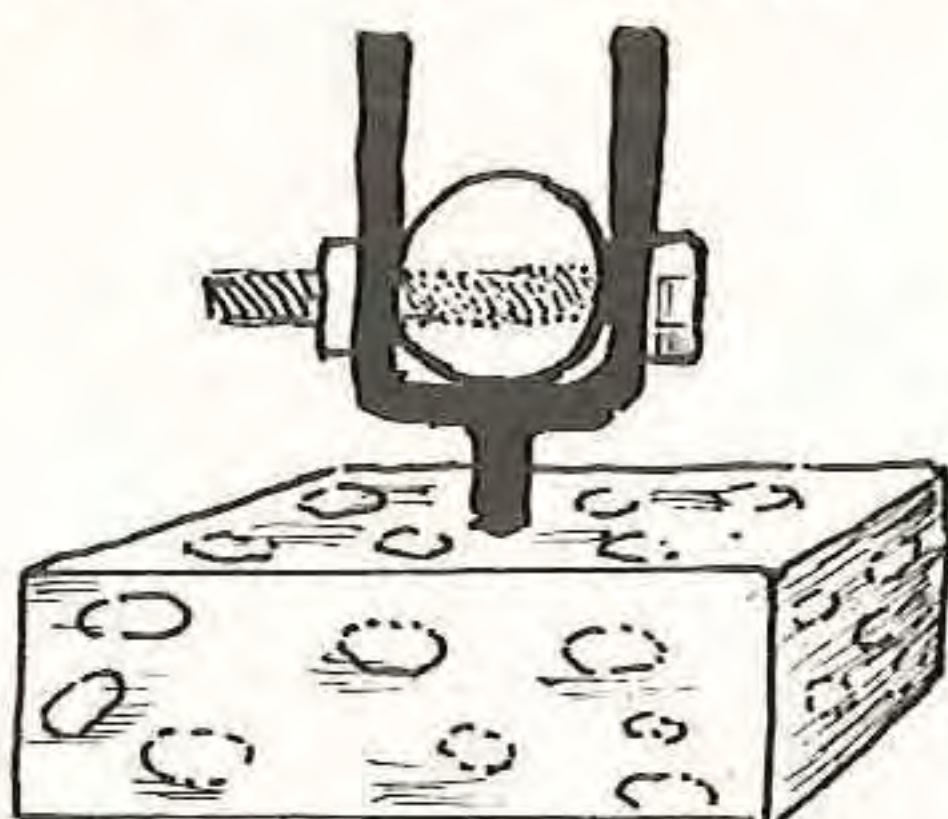
Audry WEIERMANN  
école de Saint-Cézaire-sur-Siagne



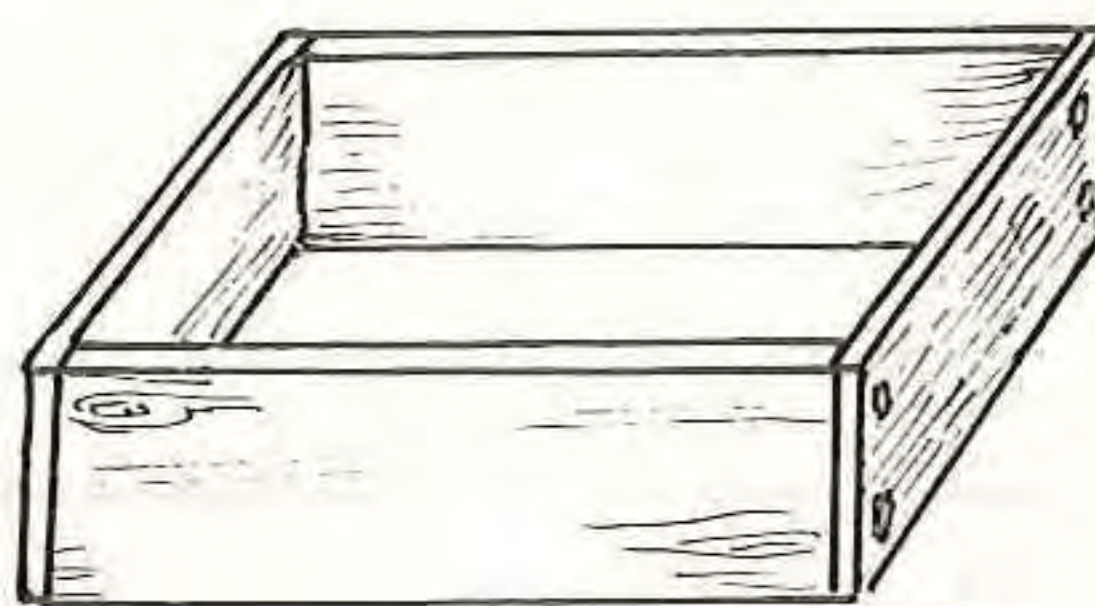
Face



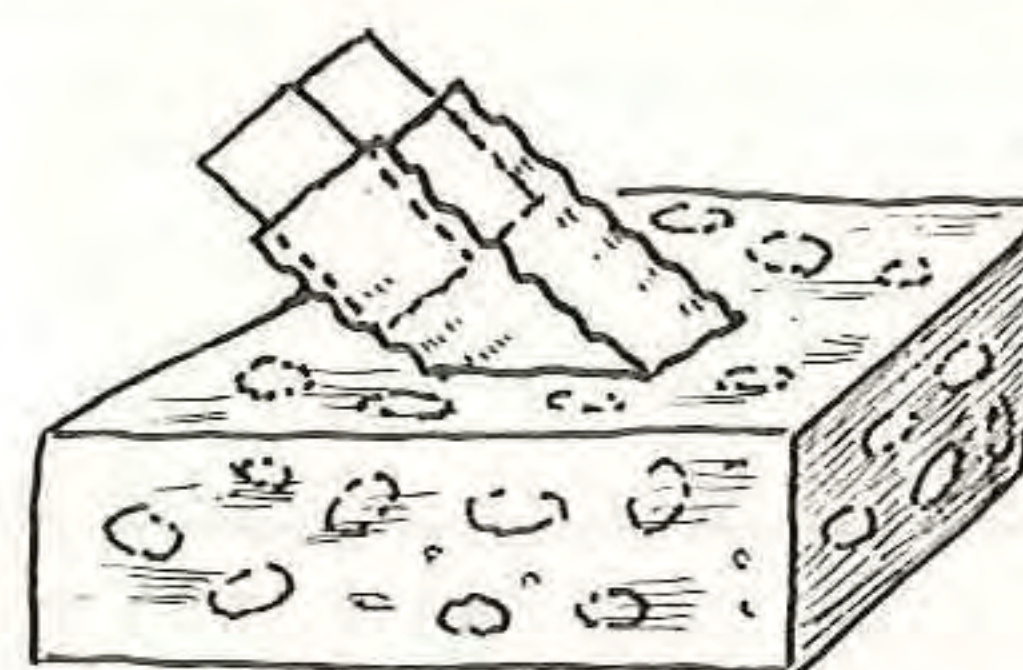
Profil



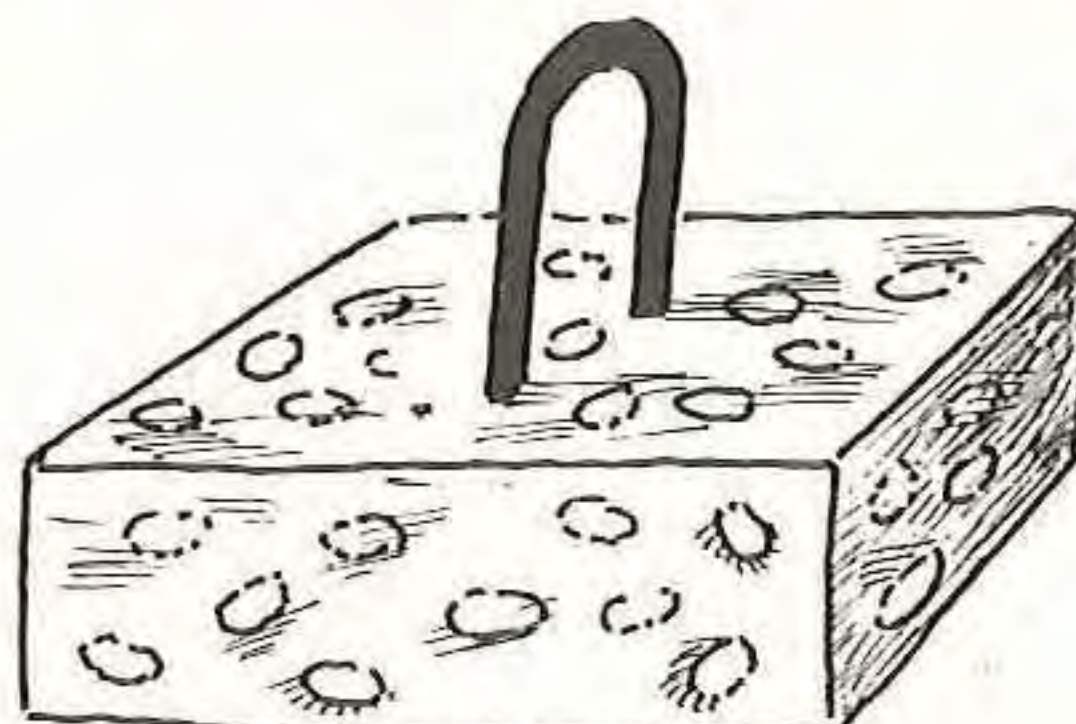
Patte de fixation avec l'écrou dans sa brique de maintien.



Le coffrage pour la confection des briques



Brique et bouteille de fixation de la cabane



Brique et anneau de fixation des toboggans

Piquet de renfort du toboggan des grands dans sa bouteille d'eau minérale

